



mercredi 17h-19h maison paroissiale  
samedi 10h-12h maison paroissiale  
(hors vacances scolaires)

ACCUEIL

MESSES samedi 18h: Chapelle des Pallottins, 52 avenue Laplace  
dimanche : 10h30 église Saint-Denys  
mardi : 9h : église Saint-Denys  
jeudi : 19h église Saint-Denys

MAISON PAROISSIALE  
32 rue Émile Raspail . Tel : 01 84 77 02 40  
internet : [paroissearcueil@gmail.com](mailto:paroissearcueil@gmail.com)  
site : <http://www.paroisse-arcueil.fr>

ADORATION dimanche 18h et mardi 8h église S-Denys  
(hors vacances scolaires)

## EN CHEMIN VERS PÂQUES

LE CARÊME est un temps pour faire jaillir la vérité dans sa propre vie, en se détachant de ce qui peut la rendre prisonnière, et ainsi retrouver le chemin de soi-même, des autres, de Dieu. On pourrait presque parler d'une thérapie du cœur. En ce sens, le Carême est un temps de labeur, de combat intérieur contre tout ce qui, en soi, fait obstacle au don de la vie, ou le refuse. Le Carême est un fondamental de la vie chrétienne : il nous ramène en effet aux fondamentaux de notre Foi. Le Pape François, dans son message pour le Carême 2017, rappelle : « Le Carême conduit à une destination sûre : la Pâque de la Résurrection, la victoire du Christ sur la mort. »

Le nom Carême renvoie au nombre quarante, riche de signification biblique : il fait penser aux quarante jours que dura le déluge, ou au jeûne de Moïse se préparant sur le Sinaï à recevoir les Tables de la Loi, ou bien à la marche d'Élie vers le mont Horeb, ou encore au jeûne de Jésus après son baptême et avant d'entreprendre sa vie publique. Ce même nombre est aussi celui des quarante années que le Peuple de Dieu passa dans le désert avant d'entrer en Terre Promise.

Le Carême, en tant que période intense de préparation à la grande fête de Pâques, remonte au 4e siècle. Il visait alors un double objectif :

- ~ préparer les nouveaux Chrétiens à recevoir le baptême pendant la nuit pascale;
- ~ et permettre à l'ensemble des Chrétiens de renouveler les promesses de leur engagement.

À partir du 8e siècle, les Cendres ont été introduites comme signe de pénitence publique. C'est un symbole qui nous vient de l'Ancien Testament. Au tout début du Carême, en recevant les Cendres, les Chrétiens se reconnaissaient pécheurs et « étaient symboliquement expulsés de l'église ». Ce geste reprenait, dans un certain sens, celui de Dieu qui chassait Adam et Ève du paradis, après leur refus d'une alliance avec lui. Ces mêmes Chrétiens seront « réintégrés à la communauté chrétienne » après une période de prière, de jeûne, de partage et de conversion. Ce n'est que plus tard, au Moyen Âge, que l'Imposition des Cendres a pris un sens différent : celui de la fragilité humaine et de la brièveté de la vie : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ». Ce symbole était alors lié à la mort et à la tombe. Le sens initial développé au 8e siècle, reste valide encore

aujourd'hui. « L'homme et la femme poussière » sont l'image de l'être humain qui s'éloigne de Dieu, qui refuse le dialogue et qui marche sur la route de la mort. L'être humain s'oppose alors à Dieu et lui tourne le dos, comme Adam et Ève, comme l'enfant prodigue. Cependant, dans cet itinéraire dramatique d'éloignement, il existe toujours la possibilité du retour à nos origines. Nous sommes donc invités à revenir vers Dieu qui nous ouvre les bras.

Au début de Carême, nous sommes invités à renouveler notre engagement chrétien grâce aux trois piliers de la spiritualité juive : la prière, le jeûne et l'aumône.

LE JEÛNE : c'est une privation volontaire de ce qui nous rassasie : un peu de nourriture peut-être, mais aussi de ces redoutables pièges que sont le tabac, l'alcool, la télévision, l'ordinateur, telle ou telle autre passion... Tout ce qui place notre vie sous la tyrannie de l'habitude et du besoin. Et nous voilà tellement préoccupés de nous-mêmes qu'il n'y a plus d'espace dans nos vies pour la Vie qui est disponibilité, gratuité, vraie rencontre des autres. Mon jeûne, c'est peut-être tout simplement de faire un peu le vide en moi, de faire cesser ce tumulte intérieur qui m'envahit, de laisser s'installer le silence. Le silence est là pour préparer le terrain sur lequel tombe la semence de la Parole.

Ecouter la Parole de Dieu ; mon Carême, c'est aussi une attention plus grande à cette Parole de vie, et à ces paroles qui m'entourent, et qui me parlent de Dieu.

LA PRIÈRE orientera notre désir vers Dieu. Progressivement, elle modifiera notre regard sur toutes choses. La prière n'est pas un acte de piété, c'est une attitude humaine fondamentale qui consiste à dire « merci, pardon, s'il te plaît », en reconnaissant que nous ne sommes pas la source de notre vie et que, pour l'essentiel, tout nous a été donné. Il s'agit pour cela aussi, humblement et modestement, de « s'y mettre ». Prier, simplement : un faible soupir, quelques mots, dans la solitude d'une unité retrouvée, dans une intimité avec Dieu. Prier, avec des gestes simples, un signe de Croix, une offrande de soi, comme un abandon de tout son être dans les bras du Seigneur, un repos en Dieu dans le silence. Je peux alors me mettre du côté de Dieu, regarder ma vie, et ce monde qui m'entoure, comme Dieu les voit, et aimer, comme Dieu nous aime. Nous devons croire que Dieu nous aime comme nous ne pourrions jamais l'imaginer, jamais le comprendre, jamais le penser, jamais l'exprimer. (suite p.2...)

EN CHEMIN  
VERS PÂQUES (suite de la page 1)

L' AUMÔNE : c'est le don d'argent. Ce don d'argent (s'il est significatif, c'est-à-dire s'il nous coûte un peu) exprimera notre désir de ne pas nous laisser enfermer dans la fascination des richesses et l'appât du gain. « Nous ne pouvons pas servir deux maîtres... ». Il nous rappellera aussi, à nous qui sommes des nantis, que notre superflu ne nous appartient pas, mais qu'il appartient à ceux qui manquent du nécessaire et qui font pénitence tous les jours sans l'avoir voulu. Mon aumône, c'est d'abord le don de moi-même, c'est une attention particulière aux autres ; c'est peut-être aussi plus de miséricorde envers ceux qui souffrent, envers ceux qui manquent du nécessaire.

Le cardinal Godfried Danneels propose dix conseils pour vivre ce temps de Carême :

1. Prie. Chaque matin récite le Notre Père et chaque soir le Je vous salue Marie.
2. Cherche dans l'Evangile du dimanche une petite phrase que tu pourras méditer toute la semaine.
3. Chaque fois que tu achètes un objet dont tu n'as pas besoin pour vivre - ainsi un article superflu - donne aussi quelque chose aux pauvres ou à une œuvre. Offre-leur un petit pourcentage. La surabondance demande à être partagée.
4. Fais chaque jour quelque chose de bien pour quelqu'un. Avant qu'il ou elle ne te le demande.
5. Lorsque quelqu'un te tient un propos désagréable, n' imagine pas que tu dois aussitôt lui rendre la pareille. Cela ne rétablit pas l'équilibre. En fait, tu tombes dans l'engrenage. Tais-toi plutôt une minute et la roue s'arrêtera.
6. Si tu zappes depuis un quart d'heure sans succès, coupe la TV et prends un livre. Ou parle avec ceux qui vivent avec toi : il vaut mieux zapper entre humains et cela marche sans télécommande ...
7. Durant le Carême quitte toujours la table avec une petite faim.
8. 'Par-donner' est le superlatif de donner.
9. Tu as déjà si souvent promis d'appeler quelqu'un par téléphone ou de lui rendre visite. Fais-le finalement.
10. Ne te laisse pas toujours prendre aux publicités qui affichent une réduction. Cela coûte en effet 30% moins cher. Mais ton armoire à vêtements déborde également de 30 %.

## Les enfants du caté rencontrent un bénévole du Secours Catholique

Le samedi 14 janvier dernier, les enfants des trois années de caté (CE2, CM1 et CM2) étaient tous réunis à la maison paroissiale autour de Jean-Robert Lesieux, bénévole au Secours Catholique.

L'intervenant a commencé par expliquer aux enfants l'histoire du Secours Catholique. Fondé en 1946 par M<sup>gr</sup> Rhodain pour distribuer des colis alimentaires aux migrants très nombreux dans l'Europe d'après guerre, celui-ci a évolué, comme d'autres associations caritatives, du secours d'urgence vers un véritable accompagnement des personnes en situation de pauvreté.

Est venu ensuite le temps des questions/réponses. Et là, quelle n'a pas été notre surprise de voir les questions s'enchaîner, les enfants semblant intarissables !

Il est vrai qu'ils étaient préparés puisque ce témoignage concluait un cycle de catéchèse sur le thème « Qui est mon Prochain ? ». Au cours de ce cycle, les enfants ont partagé autour des situations de pauvreté qu'ils peuvent observer autour d'eux ou à travers les médias.

Parallèlement, ils ont écouté, médité, prié la parabole du Bon Samaritain, et découvert à travers celle-ci comment, à l'image de Jésus, se faire proche des plus pauvres.

Pour ma part, je retiens cette réponse apportée par Jean-René Lesieux à la question « Qu'est-ce qu'il faut savoir faire pour être bénévole au Secours Catholique » - « **il suffit d'aimer les gens** », l'Évangile ne dit pas autre chose.

## RESPONSABILITÉ ET PRIÈRE

Information de l'Equipe  
d'Animation Paroissiale

A la suite du Synode Diocésain, l'Equipe d'Animation Paroissiale a décidé de mettre en œuvre, parmi les 39 décrets synodaux, le décret n° 7 formulé par notre évêque :

« Je demande aux équipes d'animation paroissiale (EAP) d'organiser régulièrement dans leur paroisse, avec l'équipe diocésaine d'animation spirituelle des semaines de prière accompagnée. Elles les proposeront tout particulièrement aux laïcs en responsabilité sur la paroisse comme un premier pas dans la découverte de la relecture de leur vie et l'accompagnement spirituel individuel. ».

Des propositions seront faites au paroissiens d'ici l'été.

Les autres décrets sont consultables sur le site du Diocèse :

[http://catholiques-val-de-marne.cef.fr/images/page-accueil/slideset/Actes\\_du\\_Synode\\_du\\_diocèse\\_de\\_Créteil.pdf](http://catholiques-val-de-marne.cef.fr/images/page-accueil/slideset/Actes_du_Synode_du_diocèse_de_Créteil.pdf)

## une paroisse connectée

Le site Internet de la paroisse est mis à jour régulièrement.

N'hésitez pas à vous rendre sur

<http://www.paroisse-arcueil.fr>

pour découvrir les nouvelles

rubriques et les prochains événements de notre communauté.

## 22 janvier 2017: un temps fort de la paroisse

### UNE CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

Le 22 janvier à 17 heures, dans l'église Saint-Denys se sont retrouvés venant de tout le Val-de-Marne, plusieurs prêtres et pasteurs, de nombreux fidèles catholiques, protestants réformés et évangéliques, coptes et orthodoxes autour de notre évêque M<sup>gr</sup> Michel SANTIER et de l'évêque copte orthodoxe M<sup>gr</sup> Marc Anba évêque général de Paris et du Nord de la France.

Cette célébration œcuménique diocésaine, clôturait la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Instant de prières communes, cette célébration fut aussi un véritable moment de fraternité en cette année d'anniversaire des 500 ans de la Réforme.

## Zoom sur les «AnGES Gardiens»

L'équipe des «AnGES-Gardiens» de Saint-Denys assure toute l'année (sauf pendant les vacances d'été) des permanences pour ouvrir l'église et permettre l'accueil de visiteurs. Actuellement, une douzaine de personnes se relaient trois jours par semaine :

Mardi 11h-12h30 - Mercredi 14h-17h - Samedi 10h-12h

Jacques Viaud organise le planning et coordonne les permanences.

Les «AnGES-Gardiens» veillent sur notre église. Ils sont vigilants et attentifs. La porte reste ouverte à tous ceux qui désirent entrer, quels qu'ils soient, et la musique sacrée entendue de l'extérieur attire souvent les visiteurs qui ont des profils très différents.

Certains viennent pour prier, déposer des fleurs, allumer un cierge ; d'autres pour visiter et admirer le monument historique. Quelques-uns ont besoin d'un renseignement sur la vie de la paroisse ou sur le quartier. Quelquefois, ils entrent parce qu'ils ont besoin de parler ou tout simplement besoin de se taire. Les «AnGES Gardiens» respectent l'attitude et l'attente de chacun.

L'équipe des «AnGES-Gardiens» a été créée il y a longtemps ; elle a besoin de renforts ; il arrive en effet que l'église soit fermée, malgré la bonne volonté de tous. Devenir un «Ange» n'est pas bien compliqué, il suffit d'être là...

Marie-Laure

lecture de  
DANS UN MONDE  
QUI CHANGE  
RETROUVER LE  
DU SENS  
POLITIQUE

**La déclaration des Évêques de France intitulée « DANS UN MONDE QUI CHANGE, RETROUVER LE SENS DU POLITIQUE »<sup>(1)</sup> a suscité dès sa parution un écho médiatique inhabituel pour un document ecclésial. La note qui suit est une simple «lecture», introduction et engagement à la lecture.**

D'emblée deux éléments essentiels accrochent l'attention. Tout d'abord, la page de dédicace du petit livre souligne la formule: «*Le conseil permanent de la conférence des Évêques de France aux habitants de notre pays*» qui mériterait à elle seule une réflexion. Ensuite, les auteurs insistent sur le fait que Dieu appelle certes chaque personne, mais aussi «*comme membre d'un peuple et pour l'ensemble de ce peuple auquel il est renvoyé.*» (p. 14) Bref, l'espérance chrétienne n'est pas seulement une affaire individuelle et c'est là l'origine d'un intérêt des chrétiens pour la politique.

Dès les premières pages l'enjeu est clairement posé : c'est le vivre ensemble qui est fragilisé et ce qui fonde la société n'est plus évident : «*Les notions traditionnelles et fondamentales de Nation, Patrie, République sont bousculées et ne représentent plus la même chose pour tous.*» (p.15). Le remède est immédiatement annoncé : un travail de «*refondation*» est urgent et il impose, par delà la politique, de mener «*une réflexion fondamentale sur le politique en lui-même*» (p.16) Car «*nous ne pouvons pas laisser notre pays voir ce qui le fonde risquer de s'abîmer gravement avec toutes les conséquences qu'une société divisée peut connaître.*» (p.17)

Dans le premier paragraphe : *Retrouver la politique*, l'importance de cette notion («*qui précède la politique*») est bien développée: «*il (le politique) affirme l'existence d'un «nous » qui dépasse les particularités.*

*Il définit les conditions de la vie en société.* Il a comme visée «*la recherche du bien commun et de l'intérêt général.*» (p.21).

L'urgence de ce travail tient à la situation actuelle où la menace terroriste, par son ampleur, met la société en état de tension et creuse le besoin d'unité nationale. Cette tension est «*présente*» aussi dans les crises sociales et sociétales. (cf §2)

Pour éclairer ce qui est en jeu dans la crise du politique le texte avance la nécessité de «*repenser*» le contrat social. Car l'individu étant la référence exclusive, le collectif est devenu problématique et ceci a des conséquences graves: «*Le potentiel de dynamisme et de solidarité patine sans arriver à trouver le point d'appui, l'élément catalyseur qui lui permettra de se développer et de porter tous ses fruits.*» (p.29 §3). Se développe une «*insécurité sociétale*» qui rend l'avenir indéchiffrable (p.33 §4). Cette situation de dégradation du contrat social ébranle les valeurs: «*les valeurs républicaines de liberté, égalité, fraternité, souvent brandies de manière incantatoire, semblent sonner creux pour beaucoup de nos contemporains sur le sol national.*»(p.36)

Ce nouveau contrat social se heurte parfois aux différences culturelles (§5) «*car l'interpénétration croissante des sociétés a permis à la fois des croisements intéressants et enrichissants mais a contribué aussi à une insécurité culturelle et à des malaises identitaires pouvant aller jusqu'au rejet de l'autre différent*» (p.37 §5) Du coup, il devient urgent «*de redéfinir ce que c'est que d'être citoyen français et de promouvoir une manière d'être ensemble qui fasse sens*» (p.39). Il s'agit de former: «*un citoyen qui s'approprie et partage une histoire, des valeurs, un projet.*»

La réflexion rencontre ici l'enjeu de l'éducation, étudié sous l'angle (trop souvent négligé me semble-t-il) des questions d'iden-

tité. (§6) Celles ci sont particulièrement redoutables quand elles révèlent qu'une partie de la jeunesse se trouve expulsée d'une identité commune, exclue de la société au risque d'être piégée dans «*des aventures mortifères et meurtrières*» (p.43) De manière très claire le texte souligne la portée de l'identité «*qui donne des racines, inscrit dans une histoire et, en même temps, permet d'accéder à un groupe*» (p.42). Bien entendu cette identité doit intégrer l'articulation de la diversité et du commun dans une relation avec nos héritages historiques, sans idéalisation, sans nostalgie.

Un nouveau degré dans l'approfondissement des enjeux est atteint dans le paragraphe sur «*La question du sens*». En bref *la maladie du politique et du contrat social porte en définitive sur la perte du sens, dans le champ du politique réduit à des discours purement gestionnaires, soucieux de richesse économique et de consommation. Or l'aspiration de l'être humain n'est-elle pas de «se réaliser comme personne au sein d'une communauté solidaire ?*» (p.48) Faut-il le souligner: «*On ne fait pas vivre ensemble des individus avec de seuls discours gestionnaires*» (p.50 §8).

Ce retour du sens suppose de dépasser «*Une crise de la parole*» (p.55 §8). Les auteurs s'arrêtent sur la difficulté qui frappe la parole dans cette société (p.58). Ils disent leur attachement à la laïcité dans sa définition juridique et non dans des débordements idéologiques qui tendraient à en faire le projet de société (p.63 §9).

La conclusion de ce texte très dense (§10) est un acte de confiance dans la capacité de notre société à se ressaisir et un appel à l'engagement de tous. C'est aussi un appel à un vaste mouvement d'échange à partir de ce document en ne limitant pas le débat au cercle des chrétiens.

Guy Coq

<sup>(1)</sup> Les références sont données sur le petit livre édité par Bayard-Cerf-Mame, 4 €. Ce livret est composé de dix paragraphes ici numérotés de 1 à 10.

L'auteur de ce texte reconnaît que sa lecture doit beaucoup à un petit groupe de «lecture biblique» rassemblant quelques paroissiens d'Arcueil avec le Père François Bon.

Il a déjà publié  
«QUE M'EST-IL DONC ARRIVÉ ?»  
aux éditions du Seuil  
et «LA FOI, ÉPREUVE DE LA VIE»  
aux éditions Parole et Silence

---

**AGENDA**

---

**ÉCHANGE / DÉBAT «RETROUVER LE SENS DU POLITIQUE»****Jeudi 16 mars à 20h30**

Au cœur d'une riche année électorale, échange-débat à propos du texte des évêques «Dans un monde qui change, RETROUVER LE SENS DU POLITIQUE», salle André Maigné, 18 bis rue du 14 juillet 94270 Le Kremlin-Bicêtre, avec la participation de M. François FAYOL, diacre du diocèse de Créteil et délégué diocésain pour le partage de la pensée sociale de l'Eglise, M. Franck LE BOHELLEC, Maire de Villejuif, M. Daniel BREUILLER, ancien Maire d'Arcueil.

---

**14 mai 2017 SORTIE PAROISSIALE À SENS**

Ne manquez pas ce rendez-vous, c'est l'occasion de se rencontrer pour un moment convivial. Une pré-inscription est proposée dans ce bulletin.

---

**DEUX DERNIÈRES SOIRÉES DE CONFÉRENCES SUR LE SECTEUR****mardi 21 mars 2017 20h30-22h**

Chrétiens en quête d'unité avec le P.Philippe LOUVEAU à la maison interparoissiale de Villejuif

**vendredi 12 mai 2017 20h30-22h**

Le pardon avec Alain JAOUEN et le P.Ryszard GORSKI au centre paroissial de Gentilly

---

**MESSES DE LA SEMAINE SAINTE****mardi 11 avril** : messe chrismale à Creteil à 19h au Palais des Sports**jeudi 13 avril, jeudi saint** : messe à 19h30 à Saint-Denys**vendredi 14 avril, vendredi saint** : chemin de croix à 15h à Saint-Denys  
messe à 19h30 à Saint-Denys**samedi 15 avril** : 21h veillée pascale**dimanche 16 avril** : 10h30 messe du jour de Pâques

---

**MESSE DES FAMILLES 2017****Dimanche 16 avril** : Pâques**Dimanche 21 mai****Dimanche 11 juin** : Profession de Foi**Dimanche 18 juin** : 1<sup>ère</sup> communion.

---

**MESSE DES FIANCÉS****dimanche 19 mars**

10h30 à Saint-Denys



---

**Vie de la communauté**

---

**OBSÈQUES:**

Gisèle TAMBURINI, Walter RICCIARDI, Antonio PICA LOBITO, Michel SALDOU, Isabelle TAVERNESE, Michel GAILLARD, George BELLEI, Pietro PARANTINO, Lucienne PITON, Georges FONTBONNE, Jeanne HOVATIUS, Janine WILLEM, Suzanne PIRAUD, Michel CHAUDU, Laura LA ROCCA, Maria RAPOSO, Jeanne BAZIRE, Maurice REYNES, Pietro TARANTINO, Eugène LUXTON, Suzanne KEROMNES.

*Les chrétiens d'Arcueil prient pour eux et pour leurs familles*

---

**PRIERE**

Seigneur,  
aide-moi à être plus serviable,  
à toujours être volontaire  
pour rendre service  
et à ne plus me chercher des excuses  
pour remettre à plus tard  
et pour ne rien faire.  
Aide-moi à être plus généreux,  
à partager avec ceux  
qui manquent du nécessaire  
et à rompre avec mon égoïsme.

Seigneur,  
aide-moi à prier davantage  
et avec toujours plus  
de Foi et d'Amour.  
Aide-moi à faire mon jeûne,  
à résister à toutes les tentations,  
à être plus fort  
et à me concentrer sur l'essentiel.

Seigneur,  
aide-moi à me pardonner  
à moi-même et à pardonner  
à ceux qui m'ont blessé,  
que je sois artisan de paix  
dans ce temps de Carême  
et tous les jours de ma vie.  
Amen

